



Le portail de toutes les musiques

MOZARTEUM DE FRANCE

Notes n°28
Avril 2021

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Lorsque je m'adressais à vous en janvier dernier, j'annonçais vouloir placer mon mandat sous le signe du renouveau. La nouveauté guide en effet cette saison 2020-2021 que nous vivons. La crise sanitaire a en effet obligé le MOZARTEUM DE FRANCE à s'adapter et se renouveler. Nous souhaitions absolument continuer à partager avec vous des moments d'enrichissements culturels.

Ne pouvant accueillir nos adhérents à la Société de Lecture de Lyon, nous organisons désormais toutes nos conférences via zoom. Pari plutôt osé ! Le digital ne faisant pas partie des usages de notre association, nous avons dû réfléchir rapidement aux impératifs techniques et logistiques de notre projet. Par ailleurs, nous ne savions pas si vous répondriez présents à ces rendez-vous dématérialisés. Après quatre mois, nous pouvons affirmer que le pari est réussi et bien au-delà d'ailleurs de nos espérances. Certes, les débuts ont été hésitants et nous remercions chaleureusement Yves Jaffrès, notre Vice-Président, d'avoir inauguré (non sans crainte) cette nouvelle formule.

Nous sommes désormais rôdés et parés contre (presque) tous les aléas de l'informatique. Nous sommes par ailleurs très heureux de constater que vous êtes nombreux à vous connecter pour suivre les conférences proposées. Grâce à cette solution, notre saison a pu continuer et très peu d'annulations ont eu lieu. Les visioconférences ont également permis de toucher un nouveau public. Des adhérents « non lyonnais » nous ont d'ailleurs rejoints. Quel que soit son lieu de résidence, il est désormais possible de profiter des manifestations du MOZARTEUM DE FRANCE. N'hésitez pas à en parler autour de vous.

Avec les visioconférences, un nouveau service a fait son apparition au MOZARTEUM DE FRANCE : le replay. Si vous êtes adhérents, vous avez désormais la possibilité de voir ou revoir pendant 7 jours sur un espace sécurisé toutes nos visioconférences. Un lien et un mot de passe sont envoyés par notre secrétaire après chaque manifestation. Le replay semble particulièrement apprécié. Nous avons eu plusieurs retours à ce sujet. C'est pourquoi nous souhaitons continuer sur cette lancée.

Lors de la saison prochaine, nous envisageons de filmer chacune de nos conférences afin que vous puissiez les retrouver en replay. Je profite de ces Notes pour faire un appel à l'ensemble d'entre vous. Vous êtes un caméraman dans l'âme et vous souhaitez assister gratuitement à toutes nos conférences ? Contactez-nous vite. Nous serons ravis de vous accueillir parmi nos équipes.

Encore une nouveauté au MOZARTEUM DE FRANCE : notre site internet. Celui-ci a fait peau neuve. Un peu de changement de temps en temps ne fait pas de mal. Il était temps, notre ancien site présentant quelques difficultés. Nous espérons que vous trouverez rapidement vos marques. Il n'est pas encore aussi complet que l'ancien site — notre webmaster Gérard Jouannot avait effectué un travail considérable — mais il le sera bientôt. Vous y retrouverez notamment un agenda reprenant l'ensemble des manifestations programmées ainsi qu'une rubrique « actualités ».

À travers ces différentes évolutions, le MOZARTEUM DE FRANCE a su montrer une réelle capacité d'adaptation, une volonté d'évoluer et de continuer à exister malgré tout. Il est important de penser à l'avenir. Nous préparons d'ailleurs actuellement la saison prochaine qui, nous l'espérons, pourra se dérouler normalement dans nos locaux, rue de Marseille. Quelques surprises vous attendent ! Pour en savoir plus, rendez-vous à la présentation du programme en juin qui aura probablement lieu en visioconférence. N'hésitez pas à

inviter amis et famille pour (re)découvrir les activités proposées par le MOZARTEUM DE FRANCE. Il est en effet important d'attirer de nouveaux adhérents. À vous de nous aider.

Caroline Delespaul

RETOUR SUR NOS CONFÉRENCES

Lundi 11 janvier :

Léopold Mozart (1719-1787), un compositeur et un pédagogue par Yves Jaffrèses.



En raison des restrictions sanitaires, cette conférence, destinée à célébrer en 2019 le tricentenaire de la naissance du père de Wolfgang Amadeus Mozart, n'a pu être donnée qu'en ce début d'année 2021 ! et de plus pour la première fois, en visioconférence.

Yves Jaffrèses, notre vice-président, a ainsi inauguré cette nouvelle formule avec un sujet qu'il a eu le mérite de renouveler, car cet artiste était en général assez malmené par la musicologie française : d'aucuns le considéraient comme un musicien raté qui aurait exploité ses enfants

géniaux, doublé d'une sorte de père fouettard, que la Statue du Commandeur aurait symbolisé.

Or Léopold nous est apparu comme un très bon musicien et une personnalité de premier plan dans la vie musicale salzbourgeoise de son temps. Sa *Méthode de violon* a été traduite en différentes langues et fut couramment utilisée jusqu'au début du XIX^e siècle. De plus cet homme cultivé, qui s'intéressait à tout, était parfaitement en phase avec les esprits de l'*Aufklärung* germanique, en ce siècle des Lumières.

Sa musique, de très bonne qualité (hélas en grande partie perdue !) est injustement méconnue. Car il était un artiste exigeant aussi bien pour lui-même que pour son fils qu'il a formé avec le souci de rechercher toujours l'excellence en matière de musique, sans la moindre compromission. La production musicale de Léopold s'est interrompue (à la fin des années 1760) au moment où il aurait été malséant de vouloir concurrencer celle de son fils. Léopold était manifestement le mieux placé et l'esprit le plus capable de reconnaître le caractère exceptionnel de son Wolfgang de génie !

Cette conférence, nourrie par des recherches dans des ouvrages récents en langue allemande et illustrée par une riche documentation, fut une découverte pour beaucoup d'entre nous. Léopold n'est plus seulement un nom, mais un vrai musicien qui a toute sa place dans l'histoire de la musique.

Jeudi 21 janvier :

Une heure de musique avec *Le Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky par Julie de Bellis

Malgré l'accueil qu'il reçut lors de sa création en 1913, s'il y a un ballet qui fait aujourd'hui l'unanimité, c'est bien *Le Sacre de Stravinsky* ! Julie de Bellis, à la fois docteur en musicologie et chorégraphe, avait la lourde tâche de nous en dévoiler les ressorts dans le cadre restreint d'*Une heure de musique avec...* Elle ne pouvait se dispenser de parler du musicien, des Ballets russes, de Diaghilev et aussi des versions les plus célèbres, car tout grand chorégraphe se doit de faire « son » Sacre. Grâce à une bonne iconographie, à son érudition et à des extraits bien choisis, elle nous a permis de mieux entrevoir la place incontournable de ce chef d'œuvre dans l'histoire mondiale du ballet.

Lundi 22 février :

Josquin Desprez (1450 ?-1521) ou la promotion du compositeur entre Moyen-Âge et Renaissance par Nicole Gonthier



Le MOZARTEUM DE FRANCE peut s'enorgueillir d'avoir pensé à honorer la mémoire de Josquin Desprez, ce prince des musiciens, chef de file reconnu par tous, déjà de son vivant, de ce que nous appelons l'école franco-flamande, cet art de la polyphonie vocale qui a dominé l'Europe pendant tout le XVI^e siècle. Il fallait la science historique de Nicole Gonthier pour bien nous situer toutes les cours européennes où le musicien a été appelé à travailler. Plus étonnant encore, on a pu se rendre compte aussi comment vivait un musicien à cette époque, et comment, avec Josquin, c'est aussi le statut de musicien qui change. Avec lui il n'est plus le serviteur d'une cour, mais un compositeur, un artiste à l'égal des grands. Josquin est aussi le créateur qui a fait basculer la musique savante du XV^e siècle, héritière de l'*Ars Nova* en un art plus expressif, sans rien perdre de sa grandeur. Nous avons pu écouter des extraits de son œuvre, extrêmement variée, à la fois religieuse et profane. De plus la conférencière avait une parfaite maîtrise d'un magnifique diaporama. Bref c'était une très riche et passionnante découverte.

Lundi 1er mars :

***Le voyage, source d'inspiration pour les compositeurs* par Patrick Barbier**

Patrick Barbier n'est plus à présenter au MOZARTEUM DE FRANCE, car il nous a déjà fait découvrir au cours de précédentes

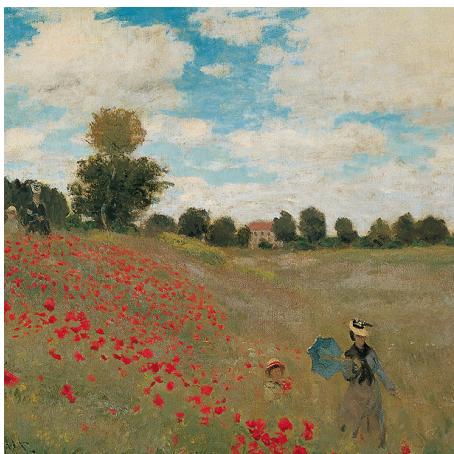


conférences la Malibran, sa sœur Pauline Viardot, ou encore la période baroque et ses castrats. Cette fois-ci l'objet était plus vaste et il lui fallait classer différents types de voyages, à commencer par les voyages de formation. Bien sûr il a commencé par nous rappeler la fécondité des rencontres du jeune Mozart pendant dix années dans tous les grands centres musicaux européens (Vienne, Paris, Londres, l'Italie). Il nous a rappelé l'importance des séjours italiens de Haendel et de Hasse. Viennent ensuite les séjours de longue durée (Scarlatti, Boccherini en Espagne), et les voyages d'agrément qui apportent des impressions venues d'Italie (Berlioz, Tchaïkovski, Richard Strauss, Elgar) ou d'Espagne (Glinka, Rimski-Korsakov). Le plus voyageur de tous les musiciens est sans conteste (Saint-Saëns). Mais on a aussi les voyages imaginaires dans des pays où on n'a jamais mis les pieds, qu'il s'agisse de Bizet pour l'Espagne, de Debussy pour l'Indonésie, Brahms pour la Russie. L'art et la passion de Patrick Barbier pour nous raconter la vie des musiciens, son érudition, ses exemples sonores (choisis pour nous faire découvrir des œuvres belles, intéressantes mais injustement méconnues) ont fait merveille une fois de plus...

Samedi 13 mars :

L'impressionnisme chez Debussy par Caroline Delespaul-Dewez.

En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon



Notre présidente Caroline Delespaul, docteure en musicologie, a traité la question de l'impressionnisme en musique, alors que ce terme a d'abord désigné un courant pictural de la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle a justement montré, dès le début de sa conférence, que bien d'autres compositeurs que Debussy (par ex. l'anglais Delius) pouvaient se prévaloir d'un tel rapprochement. Encore fallait-il définir ce que l'on entend par ce terme quand il s'agit de musique (ce qui n'a pas manqué d'être fait) et ensuite justifier l'application de ce terme à la musique de Debussy, alors que ce dernier, dont l'indépendance d'esprit est bien connue, ne voulait pas se laisser enfermer dans des « étiquettes ».

Pour nous faire ressentir ces mystérieuses correspondances entre les deux arts, la conférencière a choisi d'illustrer son propos avec des

tableaux de Monet, mis en relation avec des pages emblématiques de Debussy (entre autres *La Mer*, *Les Nocturnes*, *Des pas sur la neige*, *Feu d'artifices*, etc...). Elle nous a montré comment les particularités de l'art de Debussy rejoignent celles qui caractérisent celles de la peinture dite « impressionniste ». Il s'agissait donc d'un remarquable et passionnant travail sur l'esthétique à la fois musicale et picturale, dont il nous reste à approfondir l'actualité et la modernité.

Samedi 10 avril : Les Pêcheurs de perles de Georges Bizet : ou Quand l'orientalisme s'invite à l'opéra par Mélanie Guérinmand

Nous aurions dû, la saison dernière, aller à Saint-Étienne où l'Opéra avait programmé *Les*

Pêcheurs de perles de Georges Bizet et la conférence de Mélanie Guérinmand, docteure en musicologie, était supposée préparer cette représentation (qui a été annulée malheureusement).

Cette œuvre de jeunesse de l'auteur de la célèbrissime *Carmen* a connu une genèse assez compliquée : d'abord conçue comme un opéra comique (avec dialogues parlés), elle est devenue un drame lyrique, entièrement chanté. Pour plaire au public de l'époque, entiché d'exotisme, cette intrigue d'une amitié brisée par l'amour d'une femme est située dans l'Antiquité sur l'île lointaine et mystérieuse de Ceylan. Leila, vierge consacrée au temple, rompt ses vœux par amour et les coupables finiront au bûcher (disons cela pour simplifier, car la fin

de l'opéra connaîtra plusieurs versions).

Malgré les faiblesses d'un livret assez conventionnel, la musique de Bizet enchante, par ses belles mélodies, son orchestration colorée (même si l'on n'y entend aucun instrument « folklorique »). Mélanie Guérimand a fait ressortir les moyens utilisés par Bizet pour donner à sa partition un tour « orientaliste » avec une sûreté de goût remarquable. On a eu le plaisir d'en entendre les pages les plus célèbres, comme la belle Romance de Nadir (*Je crois encore entendre*) ou le thème de l'évocation de la déesse, où la flûte et la harpe font merveille : « *Oui, c'est elle, c'est la déesse....* ». Ce thème revient à plusieurs reprises, presque comme un leit-motiv, ce qui a suffi pour que les critiques taxent l'œuvre de wagnérisme. Pourtant l'opéra fut accueilli avec succès à sa création et même saluée par Berlioz en personne !

Le plus curieux est qu'après la mort de Bizet, en 1875, les directeurs de théâtre se sont permis de modifier certains passages, sans que l'on ait pu identifier les musiciens qui ont transformé l'oeuvre. Heureusement les recherches des musicologues ont pu aboutir à une version sans doute très proche de la partition originale de Bizet.

Par son génie et la qualité de sa musique, Bizet a réussi à donner une cohérence dramatique et artistique à une intrigue qui laissait pourtant quelque peu à désirer... Nous remercions vivement Mélanie

Guérimand de cette présentation qui nous fait espérer pouvoir admirer cette œuvre à la prochaine occasion.

LES TALENTS DU MOZARTEUM DE FRANCE

MICHÈLE BIELMANN

LE RÉVEIL DE LA BÊTE



LES ÉDITIONS
DU NET

Nous sommes heureux de vous annoncer la publication aux Éditions du Net du roman « Le Réveil de la Bête¹ » écrit par Michèle Bielmann, organisatrice des voyages du MOZARTEUM DE FRANCE. Laissez-vous entraîner dans un récit captivant dont la force narrative ne vous laissera probablement pas insensible. Afin de vous donner envie de lire ce magnifique roman, je vous propose d'en découvrir la préface.

« Dans cet ouvrage, les lecteurs retrouveront les héros qu'ils avaient rencontrés dans « Les Veilleurs de l'Orénoque », paru en 2019. Pour ceux qui n'ont pas lu ce premier livre,

¹ BIELMANN (Michèle), *Le Réveil de la Bête*, Saint-Ouen : Les Éditions du Net, 2020, 166 p.
<https://bit.ly/3tQBLHm>

des rappels dans le récit leur permettront de connaître les événements antérieurs. Les interrogations qui subsistaient seront peu à peu résolues. D'autres personnages sympathiques ou inquiétants viendront s'ajouter au cours des chapitres jusqu'au dénouement final.

Au cours de ces nouvelles aventures, les Veilleurs affronteront des périls qu'ils ne soupçonnaient pas, dans un monde chaotique où l'arrivée d'un virus inconnu et dangereux effrayera les populations et fera chavirer les systèmes économiques. L'amitié et l'entraide seront leurs seules armes mais ils sauront très bien les utiliser.

Ainsi qu'ils l'ont fait pour la Pangemia, il faut souhaiter qu'ils apportent aux humains de tous les pays, le désir d'amour, de paix et de solidarité.»

IN MEMORIAM : FLORENCE BADOL- BERTRAND



¹ BADOL-BERTRAND (Florence), *Évolution de la pratique du hautbois à Paris de la fin du règne de Louis XV à la fin du Premier Empire*, CNSM, CNRS, ENS, Université de Tours, 1996,

Nous avons eu la stupéfaction d'apprendre la disparition de Madame Florence Badol-Bertrand, née à Saint-Etienne et décédée trop tôt le 26 décembre 2020 à l'âge de 59 ans. Hautboïste et musicologue (sa thèse portait sur le hautbois¹), elle enseignait l'histoire de la musique au Conservatoire National Supérieur de Paris et au Conservatoire de Saint-Étienne. Elle était une spécialiste reconnue de la musique de Mozart et nous l'avions invitée à trois reprises ; à chaque fois elle nous avait donné des conférences d'une qualité exceptionnelle. D'abord le samedi 10 janvier 2009, elle nous a dressé un vivant témoignage des relations compliquées entre « *Mozart et le hautbois, heurs et heurts d'un compagnonnage* », où, avec une grande probité intellectuelle, elle nous a raconté comment Mozart s'est peu à peu détaché du hautbois pour lui préférer la clarinette. Trois plus tard, le lundi 9 janvier 2012, elle défendit, preuves à l'appui, l'authenticité du fameux Requiem², dans une conférence intitulée « *Pour en finir avec Süssmayr, le réseau de preuves laissé par Mozart dans la partition du Requiem* ». Enfin en lien avec l'Association Almaviva, elle a présenté le 8 mars 2011, *Cosi fan tutte*, et « *Le singspiel : L'Enlèvement au séрай* » le 14 juin 2017.

Il nous est bon de rappeler sa contribution à notre enrichissement culturel au sein d'une belle carrière de pédagogie auprès des plus hautes instances (colloques, conservatoires, festivals, orchestres,

² Voir son livre magnifiquement illustré : BADOL-BERTRAND (Florence), *Requiem : Au cœur de l'œuvre ultime de Mozart*, Éditions Harmonia Mundi. 2006, 142 p.

ensembles divers, radio, télévision). Il serait trop long de signaler ses nombreux articles et ses interventions qui visaient toutes sortes de publics. Nous nous associons à la peine de tous ceux qui l'ont connue, toujours affable, d'une simplicité désarmante, et nous la remercions de nous avoir laissé le témoignage d'une existence si bien remplie.

Yves Jaffrè

APPEL AUX DONS

Depuis le 1^{er} octobre 2014, le MOZARTEUM DE FRANCE est un Organisme d'intérêt général. En tant que tel, il a donc la possibilité de recevoir des dons, qui donnent lieu à la délivrance d'un reçu fiscal et à une réduction d'impôt de 66% du montant du don. À titre d'exemple, un don de 100 € (Cent euros) ne coûte en réalité que 34 € au donneur, 66 € venant en déduction de l'impôt à payer.

Votre association a grand besoin de vos dons, à la fois pour équilibrer son budget et pour pouvoir améliorer la qualité des prestations que vous êtes en droit d'attendre en tant qu'adhérents.

Nous vous remercions par avance pour le geste que vous aurez à son égard.

NOS PARTENAIRES



STIFTUNG
MOZARTEUM
SALZBURG



AlmaViva



Directeur de la Publication et rédactrice en chef :
Caroline Delespaul – Rédacteurs : Yves Jaffrè et
Caroline Delespaul